

Agenda

Congrès & colloques, manifestations

■ Lille - 21 novembre 2019 Clinique du risque, risque de la clinique

Par l'Association scientifique des psychiatres du service public Hauts-de-France

Comité d'organisation : Pierre Hum, Bernard Lefebvre, Estelle Trinh, Edvick Elia. Avec Nadia Baba, Marc Bétremieux, Thibault Denis, Laurent Lauwerier, Jean Marc Ponsin, Christian Roche, Jean Luc Roelandt

Soigner, être soigné, accompagner, prendre soin, comporte des risques :

Se tromper ou avoir mal pesé les bénéfices/risques d'une prise en charge

Être condamné en cas de suicide ou de violence

Être mal soigné, subir une perte de chance ou tout simplement ne pas pouvoir accéder aux soins

Devenir un « parent psychiatrique » avec le risque que l'époque ne soit plus risquée que le non-soin

Être agressé, abusé quand on a des troubles psychiatriques

Pour le professionnel, difficile d'aider et de soigner sans s'exposer physiquement et mentalement

Risque pour la société d'être confrontée à une dangerosité

Doit-on vraiment placer le risque au centre de la réflexion, tant pour les professionnels que pour les usagers ? Comment choisir entre les différents risques car le « bon » choix n'est pas forcément le moins risqué

Cette journée, si vous prenez le risque d'y participer, examinera la place envahissante prise par le risque dans le soin et dans la société d'aujourd'hui. Comment et jusqu'où faut-il prendre en compte le possible inquiétant ? Quels risques et pour qui ?

Avec l'intervention de : Christophe Debi-en, Vincent Demassiet, Claude Olivier Doron, Bruno Falissard, André Ferragne, Hervé Flanquart, Bernard Lachaux, Adeline Lefebvre

Informations pratiques
Lieu : Nouveau Siècle, place Mendès France, Lille

Frais d'inscription :
Formation continue : 130 €,
Inscription individuelle : 110 €,

Membre ASP et SIP : 90 €,
Étudiant, interne : gratuit
Retraité : 30 €
Renseignement et inscription : Secrétariat de l'ASPP, EPSM Lille Métropole, Secteur 59G20, rue du Général Leclerc - BP10, 59487 Armentières cedex
Tél : 03 20 10 24 02 – Mail : aspp@epsm-lm.fr

■ Paris - Vendredi 29 novembre Implication des proches dans les soins psychiatriques

Congrès de psychiatrie France-Amérique latine 2

COordination France-Amérique Latine de Psychiatrie (Cofalp)

Argument

Concernée au premier chef par les troubles qui accompagnent les maladies psychiques, la famille (parents, mais aussi enfants, fratrie, grands-parents) a longtemps été tenue à l'écart des soins prodigués à ces malades.

En France, sous l'influence de facteurs variés tels que le sort tragique subi par les malades mentaux au cours de la Seconde Guerre mondiale, la constitution du secteur promouvant des soins de proximité, le démantèlement des asiles comme lieux de relégation, l'essor du consumérisme et bien d'autres, les proches des patients vont se constituer en associations dès les années 60, et plus tardivement pour les usagers eux-mêmes. Les difficultés rencontrées par ces familles et le fait que l'hôpital psychiatrique cesse d'être un lieu de vie pour se focaliser sur les crises subjectives concourent à ce que l'implication de ces associations augmente. Le militantisme des associations luttant contre le sida va favoriser cette mobilisation. Les ordonnances Juppé de 1996 vont alors imposer la présence de représentants des usagers dans les structures décisionnelles des hôpitaux. Puis ce sera étendu en 2002 au secteur médico-social. Un nouveau modèle de gouvernance permettant de faire participer, d'associer, d'inclure les représentants des « usagers » à la conception des politiques et à leur mise en œuvre traduit ce changement de paradigme. Avant cela, le travail avec les proches était laissé à l'appréciation de chaque médecin.

Dans beaucoup de pays d'Amérique latine, pour des raisons économiques,

culturelles, conjoncturelles, l'implication des familles dans la conception des politiques de santé et dans la gestion des soins aux malades psychiques a pris des chemins différents.

Notre congrès aura à coeur, sans oublier les limites de cette implication des proches, de mettre en valeur les coopérations qui fonctionnent et celles qui font défaut de part et d'autre de l'Atlantique, et de rappeler quel drame représente pour les proches le déclenchement d'une maladie psychique sévère chez l'un des leurs. Nous mettrons un accent particulier sur deux difficultés récurrentes de ce partenariat, celle de l'hospitalisation sous contrainte et celle des soins au long cours. Nous soulignerons également l'importance de la prise en compte du vécu et de la souffrance des proches. Les expériences des différents pays sauront illustrer ces différents points.

Nous attendons de la confrontation des « savoir-faire » en France et en Amérique latine un réveil de nos « sommeils dogmatiques ».

Quatre thématiques :
Les proches et l'émergence des troubles
Les proches et le système de soins
Les proches et les contraintes au soin dans différents pays

Les proches et les modalités de prise en charge

Informations pratiques
Inscriptions : www.ghu-paris.fr : implication-des-proches-dans-les-soins-psychiatriques

Heure et lieu : 8h30-17h30, GHU Paris psychiatrie & neurosciences, Site Sainte-Anne, Grand Amphithéâtre 1 rue Cabanis 75014 Paris

■ Sainte-Gemmes-sur-Loire – 27 mars 2020 « Drôles de soins : l'humour dans la clinique au quotidien »

12^e biennale du Collège des psychologues du Centre de santé mentale angevin, en association avec la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université catholique de l'Ouest, Département de psychologie de l'Université d'Angers, Collège des psychologues du CHU d'Angers

Vendredi 27 mars 2020 au Cesame, Sainte-Gemmes-sur-Loire (49)

Argument
« Si la matière grise était plus rose, le monde aurait moins les idées noires », (Pierre Dac)

Si le soin est une entreprise sérieuse, l'humour a-t-il une place ?

Avec cette question, nous tombons dans le travers populaire consistant à opposer sérieux et humour. Or, qu'y a-t-il de plus sérieux que ce que l'humour tend à révéler ?

À considérer cet effet, il s'avère que les pratiques soignantes ne peuvent se dispenser de cette dimension qui fonde le rire et, par là, apporte une légèreté salutaire.

Dès lors, comment penser la place de l'humour dans la clinique du quotidien ?

S'agit-il d'une détente, d'un pas de côté, d'un insight, d'un mécanisme de défense visant à soulager ?

Constitue-t-il être un moment de partage, de jeu, de connivence d'esprit entre patient et thérapeute, voire un levier de surcroît ?

Peut-il dénouer les tensions d'une équipe au travail, soutenir l'inventivité, et l'aider à se déprendre du réel ?

Autant de question que nous aurons la joie de discuter avec vous lors de cette journée du collègue des psychologues du Cesame.

Appel à communication

Si vous souhaitez communiquer dans un atelier de l'après-midi, envoyer par e-mail avant le 15 février 2020 votre proposition d'une page maximum (environ 20 lignes) : veronique.pautrel@ch-cesame-angers.fr

Cette proposition sera examinée par le comité d'organisation (Delphine Bonnichon, Laurence Bulourde, Thomas de Castelbajac, Claire Juin, Véronique Pautrel, Loïc Portais, Bénédicte Thomas).

Formation

■ DU « Anthropologie et clinique »

Université de Picardie Jules-Verne, Amiens
Objectif :

Initiation à l'anthropologie en lien avec la pratique clinique, en vue d'acquérir des outils critiques et des démarches réflexives dans la compréhension de l'autre.

Présentation :

L'ouverture au champ interdisciplinaire de l'anthropologie vise à sensibiliser aux questions en jeu dans la pratique clinique au quotidien quel qu'en soit le champ, dans l'interpellation de l'altérité. L'anthropologie peut être définie d'abord par une posture, un regard qui questionne la façon dont se construit le monde pour chacun. Parce que la réalité est une construction sociale, la clinique met toujours en jeu un travail de décentrement, à l'égard de références qui paraissent aller de soi. Le programme de la formation décline des approches d'anthropologie historique, d'anthropologie philosophique et d'anthropologie transculturelle pour aborder les enjeux épistémologiques et éthiques de la rencontre de l'autre. L'attention à

l'inscription des expériences singulières et de leur narration dans le rapport à la collectivité s'accompagnera d'un travail à la fois théorique et pratique sur le sens de la clinique.

Organisation :

Le DU se déroule à travers une session thématique de deux jours (jeudi et vendredi) chaque mois, d'octobre à juin (115 h). L'équipe pédagogique comprend trois intervenants réguliers avec lesquels se construit le cheminement (philosophie, anthropologie culturelle, historique, épistémologie, psychologie clinique, psychologie clinique interculturelle), et des intervenants

cliniciens, notamment en psychiatrie et pédiopsychiatrie.

Public :

soignants, médecins, psychologues, travailleurs sociaux, étudiants en santé, philosophie, sciences humaines et sociales.

Contacts :

Responsable : Catherine Draperi, tél. : 03 22 82 77 43, catherine.draperi@u-picardie.fr, responsables Service formation continue universitaire (SFCU) : Marion Lepresle tél. : 03 22 80 42 22 marion.lepresle@u-picardie.fr ; et Valérie Leduc, tél. : 03 22 82 58 81 valerie.leduc@u-picardie.fr

APEP Association Psychanalyse et Psychothérapies



Formation à la pratique de la clinique et des thérapies psychanalytiques

Programme 2018-2020 / PARIS

L'enseignement dure deux ans (82 h. obligatoires, possibilités de 152 h. optionnelles)
Fondée par Daniel WIDLÖCHER

Un séminaire central :

- 1^{re} année :
L'écoute des processus associatifs.
Cadre et alliance. Quand et comment intervenir.
Externe et Interne. Trauma, après-coup.
Défenses, Impasse, Résistance, Contre-transfert.
Projection, identification projective.
- 2^e année :
Fonctionnement limite. Transfert négatif. Le cognitif dans le psychanalytique.
Rêve et fantasme. Interprétation. Moi et inconscient. Consultations thérapeutiques à thérapie brève. Fin et san fin.

Trois séminaires d'approfondissement :

- 1^{re} année :
Présentation de séances supervisées.
Animé par J.-F. ALLILAIRE, A. BRACONNIER, C. FERVEUR et A. PERIER.
- 2^e année :
Réflexions autour des mémoires individuels.
Animé par S. MISSONNIER et M. RECA.
Jeux de rôle avec C. FERVEUR.
- 1^{re} ou 2^e année : Les premiers entretiens. Animé par B. CLAUDEL et Y. SARFATI.

Cinq séminaires optionnels possibles, 1^{re} et/ou 2^e année :

- Connaissances, attitudes et compétences : se sentir un psychothérapeute « suffisamment bon ». Animé par A. BRACONNIER, avec E. LOUËT et C. THOMPSON.
- Psychothérapies psychanalytiques de l'adolescent. Animé par A. PERIER et J.-P. BENOIT.
- L'écoute du patient psychotique, vidéos, entretiens. Animé par V. KAPSAMBELIS*.
- Questions cliniques à l'adolescence. Animé par A. BRACONNIER et S. KECSKEMETI*.
- Le premier chapitre : psychopathologie psychanalytique de la périnatalité. Animé par S. MISSONNIER.

* Dans le cadre des séminaires réguliers de l'ASM13

Comité d'enseignement

Responsable de la formation : Alain BRACONNIER.
Avec la participation de : Bertrand CLAUDEL, Christophe FERVEUR, Gilberte GENSEL, Bertrand HANIN, Vassilis KAPSAMBELIS, Estelle LOUËT, Sylvain MISSONNIER, Antoine PERIER, Martin RECA, Yves SARFATI, Caroline THOMPSON.

Comité scientifique

Jean-François ALLILAIRE, Marie-Christine BAYLE, David COHEN, Maurice CORCOS, Alain GIBEAULT, Bernard GOLSE, François MARTY, Marie-Rose MORO, Richard RECHTMAN.

Conditions d'inscription

Formation destinée aux psychologues et aux psychiatres en activité, ayant été ou étant engagés dans un travail psychanalytique personnel. Autres cursus envisagés : médecins, 3^e cycle psychologique, médical, sciences humaines, ayant une pratique professionnelle.

Secrétariat de l'APEP :
Sonia COHEN - Tél. : 06 69 05 90 01 ou 01 44 93 57 36 - Email : scohen@bbox.fr
Site : www.a pep-psy.com

Date limite d'inscription : 5 novembre 2018

Coût annuel de la formation : • Inscription individuelle : 960 €

• Etudiant en psychologie de 3^e cycle, Interne DES, DESC : 555 €

• Inscription au titre de la formation continue : 1950 €

Numéro d'agrément formation continue : 11754715875